

# Fifres et tambours mais aussi...

par Pierre-Jean FOULON\*



**Fifres et tambours mais aussi... fanfares et harmonies sont l'âme vibrante de la Marche; ils en constituent le centre et le poulx, le cœur et le moteur. Tambours et fifres, conduits par leur tambour-major, constituent ce que l'on appelle « la batterie ».**

Une batterie était jadis constituée seulement d'un fifre et de quelques tambours; « SIX » était considéré comme un nombre parfait.

Aujourd'hui, il arrive que certaines batteries soient beaucoup plus importantes, notamment en raison du nombre de Marcheurs très élevé qu'elles doivent entraîner.

Le tambour-major précède, de quelques mètres, les instrumentistes rangés par quatre ou cinq; le fifre se place toujours à droite et à sa gauche se tient le « premier tambour ».

Bien qu'aujourd'hui de nouvelles formules aient été instaurées, l'autorité est habituellement détenue de manière quasi absolue par le tambour-major et son premier tambour.

On devient « tambourinaire » ou fifre par plaisir et par amour des Marches. Nombreux sont les enfants qui désirent apprendre à jouer; ils sont alors menés auprès d'un maître. L'apprentissage se fait généralement d'oreille et, en ce qui concerne le tambour, à l'aide de notations conventionnelles.

Les fanfares ou harmonies regroupent en général une quarantaine de musiciens amateurs, placés sous l'autorité d'un « chef de musique ».

Elles participent volontiers à leur Marche locale, mais il n'est pas rare que certaines soient « embauchées » par des responsables de Marches étrangères.

Pendant le défilé, tambour-major et chef de musique demeurent en étroite relation. C'est le tambour-major qui, d'un geste de sa canne, pommeau levé vers le ciel, décide que le moment est venu de « faire jouer la musique ». Il choisit des lieux réclamant faste et prestige : sortie de l'église, rentrée de la procession, défilé devant les autorités ou la foule assemblée. Quelques coups de « grosse caisse » signalent alors que tambours et fifres doivent cesser de jouer pour laisser place à la fanfare.

### Le répertoire

Le répertoire est composé d'airs appelés « marches », destinés à être joués en défilé, et d'airs dits « d'ordonnance » généralement exécutés à l'arrêt.

Parmi les « marches » proprement dites, il existe quatre allures ou « pas » :

- le pas accéléré, contrairement à ce que son nom indique, accompagne une déambulation normale ;
- le pas de route est un peu plus soutenu que le pas accéléré et permet une progression plus rapide ;
- le pas de charge est encore plus vif que le pas de route et est exécuté pour les déplacements longs et fastidieux ;
- le pas ordinaire est un pas lent que la Compagnie adopte pour manifester sa déférence et rendre les honneurs.

A l'aide d'un geste convenu de la canne,

le tambour-major indique le type de marche qu'il désire entendre et un moulinet en forme de « huit » en précise le moment ; on dit alors qu'il « tourne ». Si le pas n'est pas précisé, le premier tambour en accord avec le fifre décide de l'air à jouer se tournant vers les autres tambours dans le bref intervalle de silence laissé entre la fin de la marche précédente et le début de la nouvelle, il crie le nom de cette dernière.

Au total, le répertoire contient une soixantaine d'airs. Le pas ordinaire, le pas de route et le pas de charge ne possèdent qu'une seule manière d'être interprétés au tambour ; les coups y sont d'ailleurs fort simples.

Le fifre dispose de quatre mélodies différentes pour le pas ordinaire, de trois pour le pas de route, et pour le pas de charge il choisira parmi une dizaine d'airs inspirés de vieilles chansons régionales ou composées par des musiciens locaux. La variété dans le jeu des fifres et surtout des tambours réside donc principalement au niveau des pas accélérés et des airs d'ordonnance.

On trouve un premier ensemble de marches dénommé un peu abusivement « marches hollandaises », un second groupe formé de marches dites « françaises », enfin un troisième réunissant les marches spéciales que sont le réveil,

# TAMBOURS THYS

## Fabrication et réparation

Tambours de Marche et de gilles  
Modèles pour enfants (4-8 ans / 8-10 ans)

Accessoires : peaux, cercles,  
faux cercles bois et inox, cordes, timbres,  
tirants, baudriers, baguettes en ébène, etc...

Tél. 081 21 20 81 • GSM 0498 457 306

[www.tambourthys.be](http://www.tambourthys.be)



la retraite ou l'appel, ce dernier pouvant être aussi considéré comme un air d'ordonnance.

Les marches dites « *hollandaises* » comprennent certains airs de tambours et fifres remontant sans doute au début du XIX<sup>e</sup> siècle, au moment où les provinces belges étaient réunies aux Pays-Bas. D'autres marches appartenant à cette catégorie ont visiblement été composées à différentes époques et certaines récemment encore, par les fifres et les tambours d'Entre-Sambre-et-Meuse.

Certaines portent le nom de localités de la région (Gerpennes, Hymiée, Gougnyes, Loverval, Beignée...) ou le nom de l'instrumentiste qui les a créées (les ras du Cage, de Marcel Lechat, de Raymond Rose, de Robert Simons...). D'autres ont trouvé leur appellation dans leur nature rythmique ou mélodique (fla fla, les baguettes, les ras lents, un ra trois ras...) ou dans les circonstances particulières de leur création (Aroc = A Roch, la Nouvelle, Saint-Feuillen,...).

Une « *hollandaise* » compte en règle générale - mais il y a des variations surtout au niveau de la première reprise - deux phases de huit mesures répétées par deux fois. Une seule marche de ce type compte trois reprises, c'est « *la Grande* » ; particulièrement solennelle elle est jouée dans des circonstances exceptionnelles. Certaines marches sont dites « *à solo* » si la première reprise ménage des silences pour les tambours, mettant en avant la mélodie du fifre ; elles exigent beaucoup de souffle et de virtuosité.

Les marches « *françaises* » sont vraisemblablement des souvenirs de l'époque impériale et du Second Empire. Ce sont les trois « *Vieilles* », une série de contredanses et de chansons populaires adaptées pour fifres et tambours (Plantons la vigne, J'aime l'oignon, Auprès de ma blonde, Fanfan la tulipe d'Emile Debraux, Trempe ton pain Marie, la



chanson wallonne Vive Djean-Djean, Larifla,...). Considérées jadis comme des airs de divertissement joués après les prestations officielles, leur introduction dans le répertoire « *classique* » date des années soixante, au moment où les Marches subissent l'emprise d'un « *renouveau napoléonien* ».

Il arrive même aujourd'hui que certaines Compagnies de Marcheurs n'interprètent plus que ces airs dits « *français* » ; c'est bien sûr là une perte des valeurs folkloriques, esthétiques et musicales. Les marches spéciales telles que le Réveil ou la Retraite s'inspirent souvent d'airs militaires anciens. Il existe un réveil dit « *d'Empire* » et un réveil dit « *d'Entre-Sambre-et-Meuse* ». Parfois joués alternativement, ces réveils sont destinés à sortir les habitants de leur sommeil pour leur annoncer le début des festivités.

L'Appel est joué pour annoncer le départ et former les rangs. Parmi les airs d'ordonnance, les plus joués sont « *Au drapeau* » et « *le Rigodon* ».

La plupart du temps, les fifres jouent à l'unisson. Ils modifient parfois la mélodie et proposent à leur gré variantes et variations. Le jeu des tambours est complexe. En effet, à tour de rôle, un tambour « *redouble* » sur le rythme de base exécuté par le reste de la batterie.

Ce « *doublage* » consiste à meubler tous les silences (sauf ceux réservés aux solos du fifre et ceux de certaines rares mesures) par des coups exécutés de manière très rapide.

Le doubleur est un expert; tous les tambours n'arrivent pas à maîtriser cette technique.

Le doublage donne libre cours à la fantaisie et à l'imagination; plus les coups sont serrés et difficiles, plus l'admiration est grande dans le public mais aussi au sein de la batterie. Il existe un système de transcription du jeu des tambours basé sur un certain nombre d'onomatopées évoquant les coups. Les syllabes « *fla - fla fla - flabada - ra ou pra* » désignent certains enchaînements des percussions des baguettes droite et gauche. Cette pratique, avec d'autres syllabes, est déjà mentionnée dès le XVI<sup>e</sup> siècle. Cette notation concerne uniquement le jeu non doublé, appelé jeu simple par les tambours.

Les œuvres interprétées par les fanfares et les harmonies font partie d'un répertoire habituel et sont jouées en bien d'autres lieux et circonstances.

Certains morceaux semblent avoir été composés par des musiciens locaux, d'autres sont tirés de répertoires à vocation civile ou militaire. A côté de « *pas redoublés* » destinés à entraîner les Marcheurs pendant certaines parties du défilé, fanfares et harmonies exécutent aussi des airs dits de « *procession* », réservés aux moments religieux, comme par exemple la « *rentrée* » à l'église. Ces airs se caractérisent par leur pompe et leur solennité.

Le Conseil supérieur d'ethnologie de la Communauté française de Belgique veut rendre compte de l'importance et de la qualité de ce répertoire folklorique. En faisant appel à des batteries et des fanfares choisies en des lieux fort différents, le Conseil vous propose le CD des « *Tambours et fifres d'Entre-Sambre-et-Meuse* » - Tradition wallonne n° 2. Ce disque met en évidence la diversité, la variété et la vivacité qui font la richesse de notre tradition musicale populaire. ■

(\*) Membre du Conseil Supérieur d'Ethnologie de la Communauté Française de Belgique et Tambour thudinien

**ARMURERIE**  **Henri ET FILS**

 **COLONVAL**

**LOCATION DE FUSILS DE MARCHE ET TROMBLONS**

**Diplômés de l'Ecole d'Armurerie de Liège**

**FUSILS DE MARCHE - TROMBLONS - AMORCES ET POUVRE**

Rue de Philippeville 104 • 6120 NALINNES  
Tél. 071 215 033 • Fax 071 220 665  
(1km après le rond-point du Bultia - direction Philippeville)

**Baïonnettes  
Sabres • Briquets**

— Fabrication de : Tromblons • Fusils • Haches pour sapeurs —

**ACCESSOIRES CANTINIÈRES + TONNEAUX**

## Le savez-vous ?

Rigaudon ou Rigodon...

... probablement du nom d'un maître de danse appelé RIGAUD.

Le rigaudon, fort en usage aux XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles, est originaire de la Provence. Il se danse sur un air vif et gai à deux temps, en deux reprises phrasées de 4 en 4 mesures et commençant par la dernière note du second temps.

Dans nos Marches, le rigaudon est une batterie d'honneur par excellence ; il accueille, salue, exprime le respect de

la Compagnie. Il solennise un moment d'hommage et de reconnaissance, c'est pourquoi il clôture souvent une salve.

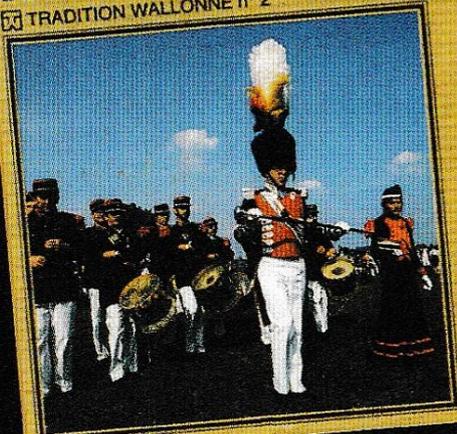
Toutefois, savez-vous aussi que dans la Grande Armée, il était joué lors de l'application de la peine du boulet, réservée aux déserteurs, la deuxième des plus graves punitions après la condamnation à mort. Bref, comment une batterie destinée à humilier des condamnés à de lourdes peines est-elle devenue, chez nous, « *Rigaudon d'honneur* » ?



## Tambours et fifres d'Entre-Sambre-et-Meuse

1. Batterie de la Marche Sainte-Rolende d'Acoz
2. Marche Sainte-Remfroid à Pry
3. Batterie de la Marche Saint-Oger d'Hanzinne
4. L'Avenir d'Hanzinne
5. Batterie de la Marche Saint-Oger d'Hanzinne
6. Marche Sainte-Rolende à Gerpennes
7. Batterie de la Marche Saint-Martin d'Aiseau
8. Batterie de la Marche Saint-Roch d'Ham-sur-Heure
9. Fanfare Royale et Batterie de la Marche Saint-Roch d'Ham-sur-Heure
10. Batterie de la Marche Notre-Dame de Lumière de Virelles
11. Batterie de la Jeune Garde de la Marche Notre-Dame de Walcourt
12. Compagnie des Chasseurs-Carabiniers de Thuin
13. La Sainte-Barbe à Thuin
14. Batterie de la Compagnie Saint-Roch de Thuin
15. Brass Band de Thudinie
16. Batterie de la Compagnie Saint-Roch de Thuin

Tambours et fifres  
d'Entre-Sambre-et-Meuse  
TRADITION WALLONNE n° 2



## Tambours et fifres d'Entre-Sambre-et-Meuse

TRADITION WALLONNE N°2

CD vendu 15 € au Musée des Marches  
Folkloriques de l'Entre-Sambre-et-Meuse